

SOCIÉTÉ DES COURSES DE BAC-NINH-DAP-CAU

BAC-NINH
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1898)

M. le gouverneur général, voulant donner un témoignage certain de l'intérêt qu'il porte à toutes les entreprises des Européens au Tonkin, a accordé à la Société des Courses de Bac-ninh et de Dap-cau une somme de deux cents piastres, ce dont la jeune société lui est fort reconnaissante.

Nos amis se trouvent, du reste, en excellente posture au point de vue financier, car après toutes les dépenses de la réunion de dimanche dernier payées, il leur reste en caisse un solde créditeur d'au-delà de douze cents piastres qui leur permet de faire face aux obligations que vont leur créer les réunions prochaines du 6 février, celles de mars et d'avril.

Beaucoup de personnes se trouvaient dimanche réunies sur le champ de courses. Nous avons remarqué, venus de Hanoï, M. et M^{me} Gobert, MM. Avril, conseiller à la Cour, Parmentier, du Trésor, de Péretti, entrepreneur, Dufour, propriétaire de l'écurie de courses bien connue, Champanac, entrepreneur ; de Haiphong, M. Leroy ¹, entrepreneur ; de Ti-cau, M. le docteur et M^{me} Alquier, M. Decour, comptable de la ferme des alcools, M^{me} Lacombe, M. Roncé ; de Dap-cau, M. l'ingénieur Sarran et sa famille ; de Phu-lang-Thuong M. Longon, des Travaux publics, M^{me} Longon et leurs charmantes jeunes filles ; bien d'autres personnes encore, venues un peu de partout et dont les noms nous échappent. Tout Bac-ninh naturellement était présent à cette première manifestation de l'entraînement hippique dans la province, pour laquelle du reste le comité n'avait pas été avare de soins et de peines.

Le champ de courses a été établi à l'est de la ville, à cinq cents mètres environ au-delà des marchés. La piste était dans un état excellent et une légère pluie, tombée la veille, l'avait admirablement préparée pour les courses du lendemain. La tribune se trouve située sur un remblai de trois mètres de hauteur environ, d'où l'on domine tout le champ de courses et d'où l'on peut suivre les évolutions dans leurs moindres péripéties.

Le haddock se trouve sur la droite du pavillon des tribunes et, malheureusement, placé tout contre la piste. C'est à cette fautive position qu'a été dû l'incident de la quatrième course où le cheval qui avait la tête — arrivé en vue du haddock — s'est dérobé de la piste dans l'intention de rentrer.

Une fanfare, peu nombreuse il est vrai, mais exécutant fort gentiment les morceaux de son répertoire au départ et à l'arrivée, avait été fournie par la batterie d'artillerie de Dap-cau,

Le buffet était tenu par M^{me} Roachat, propriétaire de l'hôtel de Genève à Bac-ninh.

Enfin, le comité n'avait rien laissé à désirer et partout se portait son œil vigilant. Il est, du reste, composé comme suit : MM. le docteur Roux président ; Camboulines, vétérinaire, vice-président ; Bourdillon, instituteur, secrétaire ; Capbal, payeur, trésorier ; Poulénas, entrepreneur ; Lapouyade, chancelier ; Solomiac, conducteur des Ponts et Chaussées ; Brault, conducteur des Travaux publics ; Marceili, inspecteur de la garde indigène ; Pergier, commis de comptabilité, commissaires.

¹ [Eugène Le Roy](#) (et non *Leroy*) : entrepreneur et fabricant de ponts en fer à Dap-cau.

MM. Cambouolives et Lapouyade étaient spécialement désignés comme juge à l'arrivée, M. Brault et Solomiac fonctionnaient comme starter, MM. Bourdillon et Poulénas s'occupaient du pesage et MM. Capbal et Pergier avaient la gérance du pari mutuel dans leurs attributions. Tout a fort bien marché et les quatre courses qui ont été courues présentaient un grand intérêt. Nous donnons plus loin leur compte rendu.

Malheureusement, une bise aiguë, qui avait fait tomber la température à plus 12, soufflait en droite ligne dans les tribunes et obligea tous ceux qui s'y trouvaient à chercher un refuge derrière le pavillon, où grâce aux chaises que l'on avait réunies, les dames avaient pu installer une petite parlote qui ne manquait pas d'agrément pour les auditeurs. Dès que les musiciens reprenaient leurs instruments, on se précipitait sur l'avant, d'où la vue s'étendait sur tout le champ de bataille et aussitôt la course terminée, on courait de nouveau se réfugier à l'abri du vent.

En somme, excellente journée l'on respirait l'air et la santé à pleins poumons.

Le soir, presque toutes les personnes nommées, après s'être parsemées dans la vile et réunies par groupes en de copieux banquets, se retrouvaient à la résidence où M. Baille, à l'occasion du renouvellement de l'année et de sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur, donnait une réception ouverte.

Le vaste jardin d'entrée qui précède le bâtiment de la Résidence avait été brillamment orné de lanternes d'un genre tout nouveau, dont nos fabricants de Hanoï, attachés à ces éternelles lanternes rondes mal coloriées, feraient bien d'aller demander la recette à leurs confrères de Bac-ninh. Les formes étaient charmantes et tenaient, en quelque sorte, le milieu entre les lanternes européennes et les lanternes japonaises. Les appartements de réception étaient fort bien arrangés et les danses, quoiqu'ayant commencé un peu tard, à dix heures, durèrent avec entrain jusqu'à trois heures du matin. Un délicieux buffet, servi comme on sait le faire chez M. Baille, inutile d'un dire davantage, a reçu de nombreux et sérieux assauts. La température, du reste, y mettait du sien. On nous croira si l'on veut, mais plusieurs personnes que nous pourrions nommer, furent tellement prises par le froid en descendant de pousse-pousse dans le jardin, qu'elles ne parvinrent pas de toute la soirée, à gravir l'escalier qui conduisait au premier étage. On nous a bien dit que le champagne était venu en aide à la basse température pour arriver à produire cet effet, mais nous y arrêterons pas, sachant combien partout l'on trouve de mauvaises langues.

En tout cas, on s'est parfaitement amusé : les valse succédant aux polkas, aux mazurkas, les pas de quatre aux lanciers.

La salle de jeu n'a pas chômé un instant non plus, et, longtemps après que les danses avaient cessé, le bac marchait encore. On n'a jamais pu savoir à quelle heure cela se termina.

Il nous reste à remercier M. le résident et M^{me} Baille pour l'excellente réception qu'ils avaient réservée à leurs nombreux invités.

.....

SOCIÉTÉ DES COURSES DE BAC-NINH-DAP-CAU

Réunion du 13 novembre 1898
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1898)

De nombreux promeneurs quittaient avant-hier matin Hanoï pour se rendre aux courses de Bac-Ninh et, surtout, pour profiter d'une journée splendide. Dès six heures du matin, le bac à vapeur transportait sur la rive gauche de nombreuses victorias, breaks, charrettes. Les équipages s'élançaient gaiement sur la route et après une station au canal des Rapides, où l'on pouvait assister au fonçage des piles du pont construit par

MM. Schneider et Cie et Charles Vézin. Après un stage obligatoire à Phu-tu-son, les nombreux promeneurs se trouvaient réunis, sur le coup des 11 heures, à la terrasse de l'hôtel Rochat, qui regorgeait de monde.

Après un déjeuner frugal — n'insistons pas sur ce point —, on se dirigeait à 3 heures vers le champ de courses, situé sur un des côtés de la route des Sept-Pagodes.

La tribune, don gracieux de M. E. Le Roy, s'élève sur le flanc d'un coteau qui domine l'hippodrome.

Bien des critiques à faire encore sur ce champ de courses.

Sa forme est bizarre ; les tournants sont extrêmement brusques et très défavorables au cheval qui n'a pas l'heureuse chance d'être à la corde. Mais le président et les commissaires de la société de courses de Bac-Ninh–Dap-Cau sont si aimables que les propriétaires eux-mêmes ne songent pas trop à se plaindre.

À 3 heures, après une course annamite assez décousue, se court un déboulé de 1.200 mètres qui est brillamment enlevé par Ban-Chau qui, malgré un mauvais départ, vient facilement battre Ha Dong. Puis se court le prix de Vo-Giang, enlevé par un cheval de Bac-Ninh, Adons, battant Palmiste et Copain, après une course mouvementée, dont le résultat eut pu être tout autre sur l'hippodrome régulier de Hanoi.

Enfin, la journée se termine par une course, qui bien que réunissant sept partants, se réduit à un match entre Compagnon et Annam, qui finissent dans cet ordre à vingt longueurs devant un peloton égrené de concurrents.

Beaucoup d'Hanoiens dans les tribunes dont les honneurs étaient faits par M^{me} et M^{lle} Baille.

Nous y avons remarqué M^{me} Gaudiot, M^{me} et M^{lle} Alcan, M^{me} Balliste, M^{me} Gassier, M^{me} Lacaze et bien d'autres de nos charmantes concitoyennes qui étaient venues égayer du ton de leurs robes claires la verdure de l'hippodrome de Vo-Giang.

Du côté hommes, nous avons remarqué : MM. Baille, Simoni, Lacaze et Dessoliers, conseillers municipaux, Balliste, Rabeau, Vial, Bauzille ainsi que de nombreux officiers venus d'Hanoi et des postes environnants.

À 6 heures, on quittait l'hippodrome pour se rendre à Bac-ninh d'où les uns se dirigeaient sur Phu-lang-thuong, les autres allaient dîner à Phu-tu-Son, pendant que certains se préparaient joyeusement à dîner et à coucher à Bac-Ninh pour n'en repartir que le lendemain.

.....

Bac-Ninh
Société des courses
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901)

[II-947] Mahé, résident et M. le général Piel, présidents [d'honneur]. — Blazeix, président ². — Lambert, vice-président. — Soutif, trésorier. — Polini, capitaine, Jelot, docteur Pons, Bourdillon, Tourrel, Sadde, Girard, commissaires. — de Salins, Darribes, commissaires adjoints.

L'Avenir sportif
SOCIÉTÉ DES COURSES DE BAC-NINH-DAP-CAU
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 septembre 1905)

² [Henry Blazeix](#) : ingénieur ECP, successeur d'Eugène Le Roy dans ses diverses entreprises.

SAISON 1905-1906

COMITÉ

MM. Lagnier, administrateur président
Valentin, capitaine officier d'ordonnance de brigade vice-président
Morelli, agent général maison R. Debeaux trésorier
Chalet, comptable secrétaire
Olléac ³, entrepreneur commissaire
Baudot, capitaine 10^e colonial commissaire
de Blainville commissaire
Gallard, négociant commissaire
Douvion, commissaire 2^e classe commissaire
des Garets, lieutenant 10^e colonial commissaire
Ponceau, sous-lieutenant 3^e Tonkinois commissaire
Lavarde, sous-lieutenant Artillerie coloniale commissaire

Six courses

.....

AVIS

Ne pourront prendre part à ces courses que les chevaux nés et élevés en Indo-Chine ou dans les provinces limitrophes. Aucun cheval ne pourra courir si son engagement n'a été payé. Les jockeys devront être porteurs de leur livret.

Le jour de la réunion, les gares d'Hanoï et de Phu-lang-Thuong délivreront pour Bacninh des billets spéciaux aller et retour avec 45 % de réduction qui seront valables pour les 3 premiers trains du dimanche et le retour jusqu'au lundi soir dernier train.

³ [Auguste Olléac](#) (Toulouse, 1867-Hanoï, 1930) : entrepreneur de transports et de travaux...